ORAN : ÉVALUATION DE LA GESTION DÉLÉGUÉE DE L'EAU

«Il ne suffit pas de mobiliser l'eau, il faut savoir la gérer et la distribuer»

Dans le cadre de l'évaluation de la gestion déléguée de l'eau, le ministère des Ressources en eau a organisé, ce jeudi, à l'hôtel Sheraton Oran, une journée technique sur les avancées de la gestion déléguée de l'eau dans les wilayas d'Alger, Oran et Constantine.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Durant son intervention, Abdelmalek Sellal, le ministre des Ressources en eau, a insisté sur la nécessité d'une bonne gouvernance de l'eau, car dira-t-il «plus qu'un simple aléa climatique ponctuel, les cycles de sécheresse constituent, désormais, une constante à prendre en compte obligatoirement lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique nationale de l'eau».

Dans son allocution d'ouverture, Abdelmalek Boudiaf, wali d'Oran, qui bouclait ce jeudi sa première année à la tête de l'exécutif à Oran, a cité les avancées enregistrées dans la wilaya en matière d'actions menées contre la pénurie de l'eau à travers notamment la réalisation de trois stations de dessalement de l'eau de mer, le projet du MAO, l'amélioration du réseau d'AEP, l'assainissement avec l'éradication des fosses septiques… Autant d'efforts, dira-t-il qui ont permis à la wilaya d'Oran d'être alimentée en eau potable, ce dont elle a été longtemps privée. Des actions pour lesquelles l'Etat a dû engager un programme d'investissement vaste et coûteux pour la collectivité nationale, dira le ministre des Ressources en eau. «Ce programme a nécessité rien que sur la dernière décennie, la mobilisation d'une enveloppe financière de plus de 25 milliards de dollars américains.»

Quant au thème de cette journée technique, M. Sellal est revenu sur la création des entités de gestion autonome et dont la mission devait être consacrée exclusivement à la gestion de l'eau et à l'assainissement. Ainsi, entre 2005 et 2007, quatre sociétés par actions ont vu le jour par un processus de filialisation entre les deux établissements publics de l'eau et de l'assainissement. Dès lors, il leur a été délégué la gestion de l'eau dans les villes d'Alger, d'Oran, de Constantine et du groupement urbain Annaba-El Tarf.

Le ministre rappellera à l'assistance que la gestion déléguée de l'eau à Annaba, confiée à une entreprise allemande, a connu un échec et les modalités de résiliation du contrat sont toujours en cours. Sinon pour les expériences plus récentes, le partenariat à Oran et à Constantine se déroule de manière satisfaisante, dira l'intervenant. Tout en relevant l'importance que la gestion de l'eau en Algérie demeure un service public, Abdelmalek Sellal précisera : «l'Etat est, à travers ces entreprises publiques, le seul actionnaire des sociétés créées, il reste propriétaire des réseaux et unique décideur en matière de tarification». «Toutefois, nous n'avons aucun complexe à aller chercher la compétence et l'expertise là où elles se trouvent», ajoutera-t-il.

S'agissant des premiers résultats de ces partenariats dans la gestion déléguée de l'eau, le ministre évoquera l'exemple d'Alger, dont les résultats sont, dit-il, probants, d'où la reconduction du contrat de management de la société des eaux et l'assainissement d'Alger (SEAAL) pour cinq années supplémentaires, soit jusqu'en 2016. Le ministre ajoutera que Suez Environnement a également obtenu la gestion de l'ensemble des communes de la wilaya limitrophe de Tipasa et des systèmes d'adduction et de production Taksebt/Alger et Issers/Keddara.

Plusieurs invités, entre ambassadeurs et délégations ministérielles, ont pris part à cette journée,

Photo : Samir Sid

Sellal insiste sur la nécessité d'une bonne gouvernance de l'eau.

une rencontre qui a vu également la participation du ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Chérif Rahmani. Ce dernier a lors de son intervention mis l'accent sur les avancées réalisées par le secteur d'Abdelmalek Sellal, en saluant ses efforts en matière de gestion de l'eau notamment la disponibilité de ce liquide dans la wilaya d'Oran.

Tout en insistant sur l'importance de la pérennité de la durabilité de la ressource de l'eau, le ministre de l'Environnement a estimé qu'il est très important «de transmettre le savoirfaire aux générations futures et leur inculquer également la bonne gouvernance et permettre au citoyen d'être un acteur participant».

Lors d'un point de presse, le ministre des Ressources en eau a réitéré le principe que l'eau est un bien de la collectivité nationale. «Nous ne ménagerons aucun effort pour faire de ce droit une réalité tangible pour tous les Algériens quels que soient leur condition sociale et leur lieu de vie sur le territoire national.»

A. B.

COMMUNIQUÉ

Djezzy honore le gratin des entreprises de l'Ouest

C'est dans un grand hôtel d'Oran que s'est tenue la soirée en l'honneur des entreprises de la région Ouest.

Ils étaient plus de 300 chefs d'entreprise à avoir répondu à l'invitation du leader de la téléphonie mobile en Algérie.

Cette soirée agrémentée par le talent musical de Réda Sika et son orchestre a permis aux invités de témoigner leur fierté et leur reconnaissance à Djezzy dont les offres inédites et originales ainsi que les Solutions Corporate exceptionnelles ont permis à leurs sociétés d'être à la pointe de la compétitivité.

Cette belle soirée conviviale a été l'occasion d'un débat à la fois interactif et fructueux entre les responsables de Djezzy et les patrons d'entreprise. Cet échange a fait dire à un certain nombre d'invités que : «L'avantage avec Djezzy est d'être toujours entendu.» L'écoute fait effectivement partie des valeurs du leader de la téléphonie mobile. Et c'est l'une des clefs de son succès. Son statut de leader ne lui fait pas perdre de vue l'intérêt qu'il porte au simple abonné comme à la plus petite PME.

C'est tard dans la nuit que les invités sont partis heureux d'avoir participé à une soirée mémorable.

LUTTE CONTRE LA CÉCITÉ EN ALGÉRIE

Un plan d'action pour 2020

Le «plan vision 2020» pour éliminer les principales causes de cécité évitable, a été présenté et discuté, ce jeudi, dans l'amphithéâtre de l'Etablissement hospitalier universitaire 1er-Novembre d'Oran, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la vue.

Devant une assistance importante composée d'ophtalmologues, d'épidémiologistes, de gestionnaires et d'étudiants, des représentants du ministère de la Santé et de la Population ont longuement présenté et évoqué le programme de la lutte contre la cécité qui va s'appuyer sur l'enquête nationale sur les pathologies oculaires, réalisée en 2008. Cette enquête, qui a concerné des personnes âgées de plus de 40 ans, a révélé que les pathologies oculaires cécitantes les plus prévalentes dans la population sont les suivantes : la cataracte avec 13,8%, le glaucome avec 4,6%, les rétinopathies diabétiques avec 2,4%, la DMLA avec 2,1% et les causes cornéennes 1,7%.

Les projections faites ne sont pas rassurantes puisque l'on n'annonce pas moins de 199 486 handicapés visuels en 2020 et 212 264 pour 2025. D'ailleurs, le fait que l'Algérie se soit engagée en 2009, avec l'OMS, pour l'initiative mondiale « Vision 2020, le droit à la vue», montre que nous sommes face à un vrai problème de santé publique.

Il s'agit, en l'occurrence, de mettre en place des «stratégies de lutte contre la cécité évitable» en Algérie. Il s'agit donc de réduire les listes d'attente pour les opérations chirurgicales de la cataracte, de «développer des infrastructures et former des personnels, mais surtout d'agir au niveau de la prévention primaire avec la promotion de la santé oculaire et l'éducation sanitaire à l'école», comme souligné par nombre de participants à cette rencontre.

D'ailleurs, des médecins de santé scolaire ont souligné, gravement, le nombre important de pathologies oculaires constatées dans les établissements, et qui n'avaient pas été diagnostiquées auparavant. Et de demander en urgence une enquête nationale du même type, mais qui ciblerait cette fois-ci les enfants.

Fayçal Moulay

NAÂMA

Le ministre délégué au Développement local ouvre l'année universitaire

Le ministre délégué au Développement local, auprès du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Abdelkader Khelil, a présidé la cérémonie d'ouverture solennelle de l'année universitaire au centre universitaire de Naâma, où une rencontre a eu lieu avec les étudiants.

Dans une brève allocution, le ministre délégué a souligné la nécessité de profiter de ce lieu de savoir, où de nombreux moyens sont mis à la disposition des étudiants par l'Etat «… ce qui, dira-t-il, vous permettra d'acquérir une solide spécialité. Vous êtes la génération montante, donc, vous êtes les futurs cadres de l'édification de la nation…»

Notons que pour la rentrée universitaire 2011-2012, deux nouvelles filièresn à savoir l'anglais et le français, ont été ouverts, de même que 11 nouveaux professeurs ont été recrutés.

Ainsi, le plan de gestion 2011 prévoit, à long terme, l'ouverture des filières des sciences et techniques et des sciences de la nature et de la vie, avec un éventuel recrutement de 50 nouveaux professeurs et 50 ATS dans l'avenir.

Rappelons que ce centre a ouvert ses portes durant la rentrée universitaire précédente, avec 13 professeurs et 250 étudiants répartis entre deux disciplines : lettres et droit.

Pour cette année, on dénombre 24 professeurs, 500 étudiants, 4 filières, 2 000 places pédagogiques, 4 amphis, 24 salles de travaux pratiques, 2 salles informatique et une bibliothèque, et 2 cités pour garçons et filles de 500 lits chacune. En marge de l'ouverture de la rentrée universitaire, M. Khelil a visité l'ouvrage d'art de Hadjadj à Aïn Sefra, où des points noirs éliminés à travers la wilaya lui ont été exposés par les services de la DTP (travaux publics). Avant de baptiser le nouveau lycée au nom du défunt directeur de l'Anat Alger Mekkaoui Mohamed, le membre du gouvernement s'est enquis du taux d'avancement des travaux de la station d'épuration d'Aïn Sefra, un grand projet coréen.

A Naâma, le ministre délégué a posé la première pierre pour la construction d'un lycée 1000-300 et visité le projet des 20 logements de l'enseignement supérieur, un chantier en cours de réalisation, en achevant sa tournée par la présentation de l'extension du centre universitaire.

B. Henine